

LES VIEILLES ANGLAISES D'ARPAJON

par Michel Malherbe, MCN.



Arpajon, ville de l'Essonne, située en bordure de la R.N.20, à environ 30 km de Paris, est surtout connue pour sa célèbre foire aux haricots, véritable événement annuel et survivance du passé. Si de nos jours les cultures maraîchères d'antan ne sont plus, ce lieu est cependant bien connu des collectionneurs de véhicules anciens. Il évoque un véritable lieu de culte : Cecil Cars et ses magnifiques vieilles anglaises...

Un personnage très atypique

Pierre Collin, 56 ans, le boss de Cecil Cars - à l'image des autos composant son parc - est un personnage peu commun. Professionnel de l'automobile de collection depuis plus de 30 ans, cet homme est avant tout un passionné de belles anglaises, principalement celles des années 1950 / 60, aux noms légendaires : *Jaguar, Daimler, Rolls-Royce, Bentley, Aston Martin, M.G. Triumph, Morgan, Austin-Healey, etc.* Bon vivant, il ne dédaigne nullement l'art de la table et les magnifiques cigares de la Havane, l'une de ses autres

passions... La fréquentation quotidienne de ces anglaises au prestigieux passé, semble avoir engendré un certain phénomène d'osmose. En effet, P. Collin semble doté de cette petite touche d'humour britannique totalement inimitable, laquelle se double d'un authentique tempérament artistique. Cette passion pour la belle mécanique remonte à son plus jeune âge. Littéralement fasciné par les moteurs, Pierre Collin commence par se faire la main - au gré des occasions - sur des engins divers comme les tondeuses à gazon et les cyclomoteurs. A l'âge de treize ans, il entre en apprentissage de mécanique. Il y apprend également la sellerie et la carrosserie. La découverte des belles anglaises se fait dans le

même temps. Dans les années soixante, le « nec plus ultra » en matière de roadsters se compose principalement d'anglaises. C'est l'époque où des magazines comme «*Salut les Copains*» présentent les idoles du moment : Johnny, Cloco, etc. au volant de *Ferrari, Jaguar type E*, et autres *Triumph TR4*, de quoi faire rêver toute une jeunesse... Pierre Collin n'en fait pas immédiatement son métier. La restauration de véhicules anciens est alors un passionnant hobby. Il exercera dans des secteurs totalement différents : haute couture, produits cosmétiques, etc. Mais, dès qu'il dispose d'un petit moment, il le consacre à son atelier, le cambouis remplaçant alors les cosmétiques. Petite anecdote. A cette



même époque, Pierre porte toujours des gants, ce qui peut laisser craindre une vilaine maladie de peau. La vérité est autre : les gants masquaient des mains durement malmenées par la mécanique et difficilement « montrables » à l'occasion de ses occupations principales... L'année 1982 marque un tournant dans la vie de Pierre Collin. Il décide de joindre l'utile à l'agréable et fonde : «Cecil Cars», société qu'il dirige aujourd'hui en compagnie de son épouse Isabelle, également passionnée de roadsters anglais. La raison sociale est simple : Cécile est le prénom de leur fille.

Activités multiples autour d'un même thème

Cecil Cars dispose d'une solide réputation, d'un personnel de haut niveau, et de l'un des plus gros stocks de véhicules de collection : environ 80 anglaises de marques diverses, dont une magnifique *Rolls-Royce Silver Spur* noire, présent fait par le Prince Charles à Lady Diana, véhicule récemment cédé avec quelques regrets car chez

Pierre Collin l'esprit « collectionneur » demeure dominant...

Cette P.M.E. - qui emploie une dizaine de personnes - est également une école de formation destinée aux apprentis. Cecil Cars dispose de plusieurs entités : gestion administrative et commerciale, mécanique (restauration, réparation et entretien), sellerie et carrosserie. La sellerie est un secteur important dans une étape de restauration. Une vieille anglaise sans cuir serait un peu comme une soupe sans sel ! Un petit atelier doté de machines-outils très perfectionnées autorise la fabrication, à l'identique, de certaines pièces difficiles à trouver sur le marché. Cette petite société est donc à même d'entreprendre toutes les étapes d'une restauration complète, de A à Z, à partir du moment où la base du véhicule est saine.

Pas moins de 80 points de contrôle...

La réputation de sérieux de Cecil Cars est loin d'être surfaite : « Dès qu'une voiture rentre chez

nous, elle est examinée sur la base de 80 points de contrôle, et quel que soit le prix du véhicule. On démonte le carter d'huile pour vérifier l'état des coussinets de bielles, le circuit électrique est entièrement testé, et il en est de même pour le freinage, la direction, etc. Après le passage de ces 80 points de contrôle, je roule personnellement avec cette voiture durant un minimum de trois jours. A l'issue de ces trois jours d'essai, si tout me semble conforme, le véhicule passe au contrôle technique. C'est seulement après ce stade que nous le livrons au client », confie Pierre Collin. En dehors du négoce, de la restauration et de l'expertise, Pierre Collin s'occupe également - pour le compte de certains clients - d'investissements financiers dans le domaine de la voiture de collection. La clientèle est très variée. En fait, il n'existe aucune catégorie socioprofessionnelle type : « *Les clients de Cecil Cars peuvent être aussi bien tailleur de pierres que ministre* » (sic).

Lorsque passion rime avec placement...

Contrairement au secteur du véhicule automobile récent qui perd de la valeur au fil des mois, le phénomène est inversé pour celui du véhicule de collection. Actuellement, la plus-value est d'environ 10 % pour les petits modèles : *MGB*, *Triumph TR 3*, 15 % à partir de la *Jaguar*, et 20 à 25 % annuel pour le haut de gamme : *Ferrari*, *Aston-Martin*, etc... « La grande difficulté avec ce genre de matériel est de savoir le payer à son prix réel. C'est un domaine que ne supporte aucune médiocrité. L'achat d'un véhicule à prix réduit, en état de conservation très moyen, est toujours une erreur sur le moyen terme. Au lieu d'avoir des frais d'entretien annuels dérisoires, le proprié-

taire se lance - dès lors - dans une restauration déprogrammée et fort coûteuse. De plus, en rapport direct avec la vétusté du matériel, les pannes sont fréquentes. Il s'instaure inévitablement une perte de confiance envers cette voiture. Il faut conseiller aux gens d'acheter du beau, ils seront largement gagnants. Après l'achat, ils n'auront plus que l'entretien courant, lequel se monte à environ 300 euros par an pour une *Jaguar* type E ou une Mk II. C'est sur cette base de moralité, que bon nombre de clients sont devenus des amis. On ne doit jamais décevoir, c'est la règle... », précise Pierre Collin.

Une visite chez Cecil Cars est toujours un régal pour les yeux. Le hall d'exposition évoque, à lui seul, un petit musée de l'automobile anglaise. Si vos pas vous mènent à Arpajon, il ne faut pas hésiter à rendre visite à Pierre Collin. L'accueil est des plus conviviaux et l'érudition du maître, en matière de vieilles anglaises, absolument stupéfiante... ■

Cecil Cars, Tél. : 01.64.90.21.70

